



Sur le Mékong, la vie est un long fleuve tranquille

Pages réalisées par la rédaction de La Voix du Nord
Contact : atomczak@lavoixdunord.fr

Entre rêve d'hier et réalités d'aujourd'hui

Si la plupart des voyages se font, il en est quelques-uns qui se vivent. Celui qu'organise CroisiEurope, des temples d'Angkor au delta du Mékong, en fait partie. Le bateau n'y est certes pas pour rien. Tout droit sorti des brumes du temps, il est, et d'assez loin, le personnage principal de l'aventure.

C'est bien simple : jamais vous ne pourrez vous défendre de l'impression, tenace, obsédante, que la Catherine Deneuve d'*Indochine* occupe la cabine d'à côté ! On ne monte d'ailleurs pas à son bord, on s'y laisse voluptueusement couler, feignant de croire que le passé colonial récite par chacun de ses pores – pardon, chacune de ses planches – a encore de l'avenir. Ici, à n'en pas douter, la nostalgie est restée ce qu'elle était. Pour autant, n'allez pas vous imaginer que les organisateurs, s'ils s'enorgueillissent d'appartenir depuis quarante ans à ce qui s'appellera bientôt le Grand Est, se complaisent plus que de raison dans l'image d'Épinal : par-delà le rêve, c'est la vraie vie que l'on entend de vous montrer. Sans qu'intervienne



plus, alors, le fard séduisant mais menteur de la toilette des souvenirs, c'est l'effervescence des marchés qui vous saute au visage, la ferveur tranquille qui suinte de la moindre pagode, la liesse bigarrée d'un mariage ordinaire aux quelque... huit cents invités, le carrousel pétaradant des motocyclettes de Phnom Penh et d'Hô Chi Minh-Ville. C'est que traverser la chaussée, ici, est un acte de foi. Le passage n'est protégé que par son nom, le trottoir d'en face s'apparente à une rive inaccessible, qu'un Ulysse en mal d'Ithaque désespérerait lui-même d'accoster. Que par miracle on finisse par y poser le pied – force est de reconnaître que, sous ces latitudes, les miracles ont le bon goût de se répéter –, et l'on ne se loue que plus intensément d'être en vie, pour pouvoir courir au-devant des mille et un trésors que promettent la rue et l'architecture coloniale : la poste de l'ancienne Saïgon, dont la charpente métallique est l'œuvre d'un certain Eiffel, vous dédommagerait presque du temps passé à rédiger vos cartes postales !

Étoiles et toile

Il est d'autres spectacles, moins spontanés mais tout aussi enthousiasmants, que vous auriez



tort de négliger sous prétexte qu'ils s'abritent sous un chapiteau qui vous rappelle par trop ceux de votre enfance occidentale. Ne commettez pas l'erreur de votre vie en méprisant ces gradins-là ; en ne poussant pas, par exemple, la toile du *Cirque du Cambodge*, dans cette Siem Reap voisine d'Angkor à qui il arrive d'oublier, des plus opportunément, qu'elle est une usine à touristes. Vous perdriez l'occasion de vérifier que la poésie n'est pas seulement affaire de mots ; qu'elle s'incarne aussi bien dans le langage du corps et la joie communicative de ceux qui savent le parler. Jubilatoire !
BRUNO DEWAELE

À SAVOIR

Si l'oncle Sam n'a pas toujours été en odeur de sainteté, son billet vert (surtout en coupures neuves) a les faveurs des Cambodgiens et Vietnamiens, qui le préfèrent aux riels et dongs locaux. Alors que la carte Visa n'a droit de cité que dans certains hôtels et magasins, on peut presque tout payer en dollars !



Une humanité capable du meilleur comme du pire...

Rarement voyage aura autant promis de s'accomplir à l'ombre de l'histoire. La grande, celle qui déroule ses anneaux au rythme lent des civilisations. Et une autre plus proche de nous, marquée du sceau de bien des infamies. Il s'en faut pourtant que ce passé pèse sur les consciences : ni la grandeur ni l'horreur ne sont oubliées, mais les transfigurent appétit de vivre et foi en l'avenir.

La grande histoire, c'est naturellement Angkor. Ce haut lieu de l'art khmer et de l'art tout court, plutôt bien conservé jusqu'ici – mais le tourisme de masse ne promet-il pas des ravages autrement redoutables que ceux du temps ? –, vous laisse d'autant moins de chances qu'il vous empoigne à votre descente d'avion, la tête encore pleine de tarmac. Vous seriez-vous juré d'arborer devant ces cathédrales de la jungle l'air blasé de l'Obélix franchouillard, sur l'air du « *tout ça ne vaut pas un beau menhir* », que vous feriez aussitôt honte la sereine majesté des lieux, la précision diabolique des bas-reliefs, les insondables ressources de l'homme chaque fois que ce dernier se voit assigner une tâche qui le dépasse. La nature, obstinée, sûre de sa victoire finale, a beau recouvrer peu à peu ses droits, à l'instar de ces fromagers qui, comme autant de poings vengeurs, referment leurs colossales racines sur ces vestiges de l'arrogance humaine, elle ne fait qu'honorer un peu plus le Sisyphe qui, dans sa révolte magnifique, s'ingénie à la braver. L'autre histoire est moins glo-



rieuse. Elle raconte une apocalypse plus récente, comme seul l'homme encore, quand il décide de se faire bête plutôt qu'ange, est capable d'en déclencher. Pour s'en convaincre s'il en était besoin, il suffirait de visiter, au plein cœur de la capitale cambodgienne, le camp

S-21, aujourd'hui musée consacré à cet authentique génocide qu'auront perpétré, quatre ans durant, les Khmers rouges de Pol Pot. Terrible symbole que ce lycée, lieu de culture et, partant, de tolérance, méthodiquement transformé en centre de torture et d'extermination. Le regard in-

crédule des malheureux photographiés avant leur exécution, dont le seul crime était de passer pour intellectuels et donc bourgeois, est de ceux qui vous hanteront longtemps : ils rappellent qu'entre *idéologie* et *barbarie* la rime est souvent moins pauvre qu'il n'y paraît.

Cela s'appelle l'aurore...

Mais ce passé-là, si lourd qu'il s'avère à porter pour les familles des victimes (plus d'un million entre 1975 et 1978 !), n'étouffe pas les cœurs. Le bouddhisme

oblige au pardon. Les Cambodgiens – qui eurent encore à subir, et pendant plus de dix ans, l'occupation vietnamienne – sont peu à connaître *Électre* et Giraudoux, mais ils savent d'instinct qu'aux plus ensanglantés des crépuscules succède toujours l'aurore. Elle se dessine déjà dans leur sourire, dans celui de leurs enfants surtout, lesquels, crayon et papier quadrillé à la main, reviennent dans un joyeux brouhaha de l'école. C'est à eux, désormais, de mener leur barque... **B. D.**

PRATIQUE

S'inscrire à cette croisière
(13 jours, à partir de 2 990 €)
www.croisieurope.com

Prochain départ
28 septembre 2016
(remise de 300 € par personne, visa Cambodge offert jusqu'au 13 mai)

Formalités
Passeport valable six mois après la date du retour.
Pas de vaccins obligatoires.

Décalage horaire
Cinq heures de plus en été, six en hiver : midi à Paris, 17 ou 18 heures là-bas.

Où faire ses achats
Artisans d'Angkor : Stung Thmey Street, Siem Reap (Cambodge).

Fabrique artisanale d'objets laqués :
40, PhungKhacKhoan, Dakao ward, district 1
Hô Chi Minh-Ville (Viêt Nam).



1976 **CroisiEurope** 2016
Les croisières, c'est notre métier



EXCLUSIF : DEPART DE LILLE et VALENCIENNES EN AUTOCAR INCLUS

LE RHIN ET LE NECKAR
POUR LE TOUR DU MONDE DES DÉLICES

EN CROISIÈRE DE 4 JOURS

Du 28 au 31 octobre 2016 A partir de **575 €** /pers.

TOUT INCLUS
BOISSONS +
EXCURSIONS INCLUSES



RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS : TIBO VOYAGES

15, rue Jean Roisin - 59000 Lille - **03 20 14 56 56** - laure@tibo-tours.com

LA VOIX
DU
NORD

Nord
éclair Nord
Littoral
Le journal
de la
Côte d'Opale

LA VOIX ANNONCES

ZONE MÉTROPOLE
Dimanche 24 avril 2016 - Cahier n° 2 - n° 656

EMPLOI

IMMOBILIER

AUTOMOBILE

SERVICES

TOURISME



Sur le Mékong, la vie est un long fleuve tranquille

 **SQUARE HABITAT**
CRÉDIT AGRICOLE

75 agences dans le Nord-Pas de Calais

ACHAT - VENTE - LOCATION - GESTION - SYNDIC - INVESTISSEMENT - COMMERCE

Plus d'infos sur www.squarehabitat-norddefrance.fr